

Bilan réjouissant pour Lotario

Payerne » Bilan plutôt positif pour *L'opéra de l'impératrice*, malgré une fréquentation «légèrement en deçà des prévisions», indiquent les organisateurs dans un communiqué de presse. Près de 1500 spectateurs ont investi la cour jouxtant l'abbatiale de Payerne, entre le vendredi 12 juillet et le samedi 20 juillet, pour assister aux six représentations de cette coproduction entre l'Association du site de l'abbatiale, l'Association des concerts de Payerne et l'Association pour la mise en valeur des orgues Ahrend. «Un résultat encourageant pour une première», lit-on.

Le public a été «captivé par *Lotario*, le chef-d'œuvre ba-

roque méconnu de Georg Friedrich Händel», relève le communiqué. Cet opéra retrace la vie de l'impératrice Adélaïde, fille de la Reine Berthe, qui a jadis séjourné à Payerne.

La mise en scène était signée par Constance Larrieu tandis que des artistes de cirque ont intégré le spectacle, sous la direction d'Emi Vauthy. «Nous avons réussi le pari de proposer un opéra à la fois populaire et de grande qualité, touchant un public large et varié», estime Pasqual Auer, président de l'organisation. De quoi envisager une prochaine édition? «Celle-ci dépendra du briefing final et serait programmée pour 2026», précise le communiqué. » VIM

Deux projets pour l'Agglo

Environnement » Des études de l'EPFL serviront de base de réflexion pour l'Agglomération de Fribourg.

Même si notre été n'est pas le plus ensoleillé de ces dernières années, l'Agglomération de Fribourg (Agglo) appréhende les fortes chaleurs qui se profilent à l'avenir. Ainsi, elle a mené une étude sur les vents dans l'agglomération et une autre sur le potentiel de désimpermeabilisation des sols. Trois étudiants en master de l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) ont participé à ces deux études, qui ont abouti à deux projets. «C'est un travail chronophage, mais une belle opportunité pour eux et nous», explique Félicien Frossard secrétaire général de l'agglo.

Ainsi, dans le courant du semestre de printemps 2024, les chercheurs se sont notamment penchés sur les courants d'air dans l'Agglomération fribourgeoise afin d'élaborer une stratégie de rafraîchissement et d'atténuer les îlots de chaleur urbains. «Il s'agit d'une analyse sur les vents dominants, qui pourrait être utilisée dans la construction de nouveaux quartiers pour favoriser le passage des vents les plus frais», détaille le secrétaire général.

Les deux organisations n'en sont pas à leur première coopération. Ce nouveau partenariat est né d'une proposition de l'institution fribourgeoise, qui se réjouit d'avoir pu travailler avec des groupes motivés. » RA

Appel aux moutardiers

Estavayer le lac » Qui est le meilleur moutardier fribourgeois? Le jury et le public de la 23^e édition du concours de la meilleure moutarde de bénichon du canton seront amenés à trancher le samedi 24 août prochain. Véritable institution culinaire cantonale et indissociable du repas traditionnel fribourgeois, ce pur produit du terroir rassemblera les passionnés, amateurs et professionnels lors d'une journée festive sur la place de l'Eglise à Estavayer-le-Lac.

Les créations culinaires seront d'abord soumises à l'expertise d'un jury composé de huit moutardiers, avant de passer l'épreuve du public, qui sera également amené à voter. Le

grand gagnant, ainsi que les trois meilleurs professionnels et les vingt meilleurs amateurs, seront récompensés dans la soirée. «Ces confitures aigres-douces sont réputées pour leur secret de fabrication jalousement gardé, transmis sous le sceau du secret familial», expliquent les organisateurs dans un communiqué.

Pour remporter le titre suprême, la création la plus subtile devra remplir des critères de goût et de texture. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au lundi 19 août. Les modalités et horaires sont à retrouver sur le site. En cas de conditions météorologiques défavorables, la manifestation se tiendra sous les arcades. » VIM

Avec *Le grand lac*, François Rossel transporte les lecteurs dans le pays des Trois-Lacs au néolithique

Un roman d'aventure préhistorique

« NATASHA HATHAWAY

Broye » Des jumeaux, une sacrificatrice, sept sœurs, des divinités, des animaux sauvages ou encore des anciens. Le monde néolithique dans le pays des Trois-Lacs, c'est-à-dire Neuchâtel, Morat et Bienne, reprend vie sous la plume de l'anthropologue et archéologue François Rossel. Son livre *Le grand lac*, paru récemment, s'attache en 116 pages à reconstituer cette période dans un récit fictionnel destiné aux enfants dès 12 ans, basé sur les découvertes archéologiques et recherches scientifiques relatives aux lacustres.

On retrouve ainsi intégrés dans l'histoire des lieux bien connus comme le Mont-Vully, la région du Seeland, l'abrisous-roche de Chavannes-le-Chêne (VD) ou les menhirs de Clendy à Yverdon-les-Bains (VD). Les habitats du village lacustre à Gletterens sont présents dans les illustrations, tout comme des objets exposés au Parc et Musée d'archéologie du Laténium (NE), tels que des haches en bronze, des boîtes en écorce de bouleau ou des hameçons en os.

L'ouvrage fait aussi la part belle à l'artisanat du néolithique que François Rossel connaît bien puisqu'il travaille au village lacustre depuis 2004, où, entre autres, il anime des ateliers d'archéologie expérimentale.

Entre passé et présent

L'auteur, qui en est à son troisième ouvrage et qui vit à Donneloye (VD), est en effet tombé dans la marmite de la préhistoire. Enfant, il accompagnait son père sur des chantiers archéologiques et a poursuivi sa passion à l'Université de Neuchâtel. Il était également ami avec l'un des fondateurs du village lacustre. «J'ai rédigé le livre en trois semaines entre le printemps et l'automne 2022. J'avais déjà toute la matière en tête.» Une histoire écrite d'abord pour ses filles, des jumelles de huit ans auxquelles il lisait au fur et à mesure de son écriture.

Les protagonistes du roman sont aussi des jeunes jumeaux,



François Rossel travaille au village lacustre de Gletterens, où se tiendra un rassemblement préhistorique du 28 juillet au 4 août. Charly Rappo

«On court toujours après la nouveauté alors que le passé a beaucoup à nous apprendre»

François Rossel

Alik et Elienn, dont le quotidien et celui de leur communauté sont menacés par la montée des eaux des lacs. Une thématique écologique importante aux yeux de François Rossel: «Les bouleversements climatiques ne sont pas récents, il y en a toujours eu et les sociétés ont dû s'adapter, comme c'est le cas aujourd'hui face au réchauffement climatique. Nous pensons que la technologie nous permet de maîtriser la nature mais ce n'est pas le cas, elle est plus forte.»

Pour l'archéologue, ce roman sert avant tout à mettre en lumière «les liens entre le passé et le présent. On court toujours après la nouveauté alors que le passé a beaucoup à nous apprendre.»

Loins des clichés

Un passé particulièrement vivant grâce aux nombreuses illustrations réalisées par son ami Francisco J. Carmona Ortiz, rythmant le livre et qui s'appuient sur des recherches documentaires. Si elles sont inspi-

rées des gravures du XIX^e siècle représentant les lacustres, elles ont été épurées des clichés omniprésents à l'époque. «Les dessins sont en noir et blanc et n'ont pas de couleurs criardes. Les hommes, femmes ou enfants sont représentés comme des êtres humains à part entière et non comme des êtres rustres à moitié faits.»

Un livre qui fait aussi la part belle aux femmes, loin du patriarcat souvent associé à la préhistoire. «Ici, les femmes sont actrices de leur vie et jouent un

rôle important dans la communauté.» Le roman est notamment en vente au village lacustre à Gletterens ainsi que sur le site internet des éditions Le Temps suspendu. »

» François Rossel, *Le grand lac*, Ed. Le Temps suspendu, 116 pages.

